lundi, 21 janvier 2013 16:56

"Terroristes islamistes", au Mali : «Activistes résistants», en Syrie!

IRIB- Le groupe jihadiste Al-Nosra aurait affirmé (*) que c'est l'un de ses combattants, qui aurait exécuté l'attentat, qui a ensanglanté l'Université d'Alep, le 15 janvier, tuant 87 personnes et en en blessant 200 autres, en majorité, des étudiants.

17 janvier 2013



La revendication du Front Al-Nosra confirmerait la thèse avancée, le 15 janvier, par des journalistes syriens et le gouvernement légal syrien.

Toutefois, les rédactions occidentales, comme cela se passe depuis le début des troubles en Syrie, continuent à laisser entendre que le gouvernement de Bachar al-Assad est responsable de ces actes barbares et à présenter l'«avancée» des «rebelles» et leur opérations terroristes, comme étant des grandes victoires de la «résistance». Alors que les actions des «rebelles» ne sont pas autre chose que des crimes de guerre, des crimes contre l'humanité; c'est-à-dire des opérations de terreur massacrant la population civile, détruisant l'infrastructure et l'économie du pays.

Les journalistes, qui ont désinformé et trompé le public, prenant, depuis le début des troubles en Syrie, fait et cause, pour ces «rebelles» violents, ne veulent toujours pas reconnaître et admettre que les criminels ne sont pas les forces de l'armée régulière syirenne, mais ces combattants financés par l'Arabie saoudite et le Qatar, majoritairement, étrangers, qui travaillent avec des unités jihadistes appartenant à Al-Qaïda, comme le Front Al-Nosra ou le groupe al-Farouk.

Les attentats perpétrés par ces groupes de salafistes extrémistes sont conçus pour faire le plus de victimes civiles possibles. A noter que le sort de la grande majorité des Syriens qui subissent cette barbarie, (les rebelles ne contrôloraient que quelques 20 % de la population) cela ne semble pas émouvoir nos journalistes alignés, sur la propagande de la source unique de l'OSDH, qui font immanquablement la part belle aux «rebelles».

A ceux qui se sont contentés de reprendre, sans aucune vérification, les allégations mensongères, d'organes affiliés aux groupes extrémistes, attribuant à Bachar al-Assad la responsabilité du carnage d'Alep, Sergueï Lavrov, le chef de la diplomatie russe, a rétorqué : «J'ai vu sur CNN

des communiqués affirmant que l'attentat a été commis, par les forces armées du pays. Je ne peux rien imaginer de plus blasphématoire».

(*) Nous ne pouvons garantir l'authenticité de ce communiqué.



Silvia Cattori

Ajouter un Commentaire	
	Nom (obligatoire)
	Adresse email
	Url de votre site Web ou Blog